

PRÉVENTION DU VIH : LE CHOIX DES ARMES, VRAIMENT ?

Que la métaphore soit glamour évoquant l'éventail des possibilités, artistique concernant les nuances de la palette, mécanique pour la boîte à outils ou plus guerrière s'agissant d'un arsenal de protection, la réalité est la même : la prévention du VIH/sida a considérablement évolué ces dernières années. De l'usage du préservatif comme seul rempart contre le VIH, à l'intégration du traitement antirétroviral, un nouveau modèle préventif s'est imposé, qui met l'accent sur la complémentarité des approches comportementales et biomédicales : la prévention combinée ou diversifiée. Combinée si on considère le préservatif comme l'élément central auquel s'ajoutent les autres outils de protection. Diversifiée si on le place comme un outil parmi d'autres, sans forcément de logique additionnelle.

Dans tous les cas, cette nouvelle prévention est le point nodal d'une stratégie de neutralisation du VIH et de réduction radicale des nouvelles infections, marche décisive vers la fin de l'épidémie.

La diversification des moyens de prévention est souvent présentée comme une possibilité offerte aux individus de mieux choisir leur prévention. Posé en ces termes, en mettant le focus sur le choix, le débat se limite malheureusement à la sphère individuelle et à la capacité des individus à prendre des décisions (forcément éclairées) favorables à leur santé, faisant ainsi fi des conditions sociales dans lesquelles ils évoluent.

Or, les enjeux de la prévention diversifiée vont au-delà des questions de connaissance des outils, des dispositifs et de leur accessibilité. Ils impliquent deux défis majeurs : la réduction des inégalités sociales de santé et la fin des discriminations liées aux origines géographiques, au genre ou à l'orientation sexuelle qui interfèrent largement dans cette histoire de choix.

En effet, les déterminants socio-économiques impliqués dans la production des inégalités sociales de santé touchent de très nombreux domaines, dont certains peuvent paraître assez éloignés du VIH. On peut citer l'éducation, l'accès à l'emploi, le logement, les politiques redistributives... Domaines qui ont tous un impact sur l'accès à la prévention donc à la santé.

La prévention diversifiée ne sera un succès que si nous arrivons tous, collectivement et de la place qui est la nôtre, à prendre en considération le caractère socialement déterminé des comportements de santé, c'est-à-dire comme étant le produit de ces facteurs socio-économiques complexes, combinés qui plus est, aux effets délétères des différentes discriminations.

Nous vous conseillons vivement la lecture de l'excellent livre "La fin du sida est-elle possible ?" de François Berdougo et Gabriel Girard, aux éditions textuel, qui nous a inspiré cette tribune.